

leur damnable projet : Ils devoient pour cet effet se rendre maîtres du Palais public , jeter les Conseillers par les fenêtres , s'emparer de la Magistrature , & se rendre par ce moyen les Arbitres de la République ; mais la Conspiration ayant été découverte , Pierre Lolli fut arrêté , ainsi qu'on l'a marqué , & l'on arrêta en même tems Marino Ceccoli , Citoyen de Plorentino , homme d'Armes très-entreprenant & complice de cet attentat.

On s'étoit flatté qu'au moyen de l'emprisonnement de ces Personnes , la République auroit goûté quelque repos , mais par là même elle s'est vue dans la suite exposée à de plus grands troubles.

Les freres de Pierre Lolli publierent par tout que le Procès qu'on intentoit à leur frere prisonnier n'étoit que l'effet de la haine que lui portoient quatre particuliers qu'ils appelloient Tiranneaux , & qui abusans de l'Autorité publique , cherchoient à le perdre. Après s'être inutilement adressez à divers Personnages recommandables pour en être soutenus , ils tournèrent enfin leurs pas vers Ravenne , où ils trouverent l'accès , en s'attirant la compassion de l'illustre Cardinal , par le moyen d'une personne tirée dans cette Cour-là , & de quelques Ministres qu'ils avoient sçu mettre dans leurs intérêts.

En effet , Son Em. séduite par les discours éloquens des défenseurs de Lolli , crut de bonne foi qu'on le persecutoit , & dans cette persuasion elle écrivit en termes vifs qu'on eut à le remettre en liberté : La République répondit à ce grand personnage avec tout le respect qui lui étoit dû , & lui fit voir que les crimes dont Lolli étoit coupable , n'étoient point des fautes legeres mais des crimes capitaux : Elle se flatoit que cette reponse satisferoit suffisamment le Cardinal ; mais peu après elle en reçut une Lettre anonime , dont voici le contenu : L'esprit magna-

nime